

## **VIVRES. VOUIVRES ET AUTRES LEGENDES DE LA REGION BOURGOGNE**

### **La Vouivre de Mont Saint-lean (Côte d'Or)**

Elle fait partie des "contes de bourgogne". On y cite le cas d'une veuve : Gervaise, austère, froide, qui élève seule son fils : le "petit Louis". A chaque quête, elle refuse de donner de l'argent, bien qu'en faisant entretenir ses Vignes, la vente du vin soit d'un grand rapport pour elle.

Un jour, en fouillant dans de vieux papiers, elle découvre que le défunt seigneur de Mont Saint-Jean avait légué vignes et trésor à son mari. Mais qu'est donc devenu ce trésor ? Son mari a-t-il eu autrefois peur de la Vouivre, gardienne de celui-ci ?

La Vouivre était une créature au visage et tronc de femme, avec un corps terminé en queue de poisson...une sorte de sirène vivant sur terre. Installée dans la salle du trésor, elle balayait tous les intrus à grands coups de queue.

Un jour, Gervaise décida, ce que n'avait jamais fait aucun villageois, d'affronter la Vouivre et de se rendre dans la salle du trésor. A la lueur d'une bougie, elle découvrit le coffre, emporta des pièces d'or, mais en ressortant... le petit Louis n'était plus là ! Elle le chercha en vain, catastrophée.

"Malheureuse lui dit une vieille vigneronne, il ne faut jamais pénétrer dans le domaine de la Vouivre, elle s'en aperçoit et se venge.

La Vouivre, voyant que Gervaise était devenue moins avare, et distribuait les pièces d'or dérobées aux mendiants, restitua l'enfant. "Dommage, dit la Vouivre, je l'aurais gardé volontiers, il me tenait compagnie". Gervaise changea beaucoup plus tard. Elle finit par s'intéresser au sort des pauvres. Quant à la Vouivre, elle quitta Mont Saint-Jean pour la banlieue dijonnaise...

### **La Vouivre de Culles les Roches – (Saône et Loire)**

Jean, un solide gaillard rentre à la maison après une rude journée de labeur. Personne, en raison de son gabarit, n'ose l'affronter, et il n'a pas son pareil pour tailler la vigne ou couper le bois. En passant devant "les roches", il se souvient toujours du conseil de sa grand-mère : "tu vas voir la Vouivre, elle va t'emmener dans son trou".

En Passant près de la falaise, Jean, ce soir-là frissonna. Il entendit retentir un cri strident; est-ce une bête ou une femme ? Il vit devant lui un visage merveilleux, une créature resplendissante, avec de grands yeux en amandes. Sur le front, un diamant bleu, le torse de la belle surmontait une énorme queue couverte d'écaille produisant, en frottant les unes sur les autres, un son mélodieux.

Il dit à la créature "que veux-tu de moi ?". Celle-ci tendit sa tête, Jean posa sa main sur le bijou. L'être se transforma alors en une compagne fascinante dont il tomba amoureux et qui l'invita à aller se baigner dans la rivière.

Les deux êtres s'endormirent plus tard. Jean se réveilla seul, plus de trace de l'inconnue, dans sa main brillait la pierre précieuse qui se désintégra, en laissant une trace noirâtre.

On raconte que les personnes qui rencontrent la Vouivre connaissent des moments intenses, mais plus tard, tout s'efface. Les jeunes vigneron, qui sont choisis par l'animal, ne garderont rien de cette passion éphémère.

### **La Vivre de Gemeaux (Côte d'Or)**

Elle est à la fois femme et serpent ; elle possède des ailes, elle apparaît couverte d'or et de pierres précieuses, avec un énorme bijou sur son front. Son rôle est de garder jalousement le trésor des Templiers. Son aspect "physique" ressemble donc beaucoup à celui de la précédente.

### **La Vivre de Lournand (Vers Cluny - Saône et Loire)**

La Vouivre devient cette fois "le" Vivre. Elle se cache dans les failles des rochers. Le passant imprudent sent son souffle glacé et doit, en plus, éviter la rivière proche qui charge son venin.